

# la Manche

à gauche

L'hebdo de la Fédération du PCF - numéro 16 - 2 février 2023

«Plus la démocratie sociale grandit, plus les masses éclairées des travailleurs prendront leur destin en main.»

Rosa Luxembourg

## Le dessin de la semaine



Droite dans ses bottines  
mais sourde à la colère sociale



## L'édito

### Énorme mobilisation

Le peuple de France s'est retrouvé mardi toujours plus nombreux pour rejeter la réforme des retraites. Combien de temps le gouvernement croit-il pouvoir faire l'autruche ? Combien de temps continueront-ils à réciter leur discours sans jamais rien changer ? Ce serait oublier que, manifs après manifs, sondages après sondages il est clair qu'une majorité populaire s'oppose à la réforme.

La balle est maintenant dans le camp du Gouvernement qui doit entendre la majorité et retirer sans tarder sa réforme. Son obstination est un déni de démocratie.

L'histoire de notre pays nous a appris que quand le peuple s'approprie une lutte juste, ce peuple l'emporte sur le pouvoir !

Le Gouvernement ne peut continuer d'ignorer le peuple massivement mobilisé !

Gaëlle Verove

## «une réforme plus juste pour les femmes»

Il fallait voir les ministres défiler avec arrogance sur les plateaux pour nous vanter le caractère féministe de leur projet.

La vérité des prix est tombée le 23 janvier, mise en lumière par une étude d'impact aux conclusions sans appel : la majorité des économies visées sur les retraites vont peser sur les femmes.

Non seulement cette prétendue réforme ne propose rien pour réduire les inégalités de pensions, mais elle risque de les creuser en allongeant la durée de cotisation.

En cause, notamment, le dispositif de majoration de durée d'assurance (MDA), liée aux naissances d'enfants, qui visait à réduire les inégalités de genre.

Un grand nombre de femmes qui auraient dû partir à la retraite à 62 ans grâce à une validation de trimestres liée aux naissances de leurs enfants vont devoir attendre 64 ans, si bien que tout ou partie de leur MDA ne leur sera plus d'aucune utilité.

L'heure de la retraite est souvent celle des comptes, et ils sont rarement favorables aux femmes, reflet des inégalités de salaires, de carrières, du temps partiel qu'elles subissent tout au long de leur vie active. Elles touchent des pensions inférieures de 40 % en moyenne à celles des hommes ! Aujourd'hui, 20 % d'entre elles attendent

d'avoir 67 ans pour prendre leur retraite « à taux plein » et échapper à la décote, contre 10 % de leurs collègues masculins.

« Nous ne pouvons pas demander à notre système de retraite de réparer les inégalités de carrières accumulées tout au long de la vie », a osé Olivier Dussopt, contraint d'admettre l'évidence, comme l'avait concédé un autre ministre, Franck Riester, en confirmant finalement que « les femmes sont un peu pénalisées par le report de l'âge légal, on n'en disconvient absolument pas ».

Si : ils expliquaient le contraire la semaine précédente.

Ces contorsions grotesques discréditent une majorité qui, de mensonges en facéties, a déjà échoué à convaincre les Français, toujours plus nombreux à s'opposer à leur projet.

Les Rosies ont fait leur grand retour dans les cortèges des manifestations, démontrant combien les enjeux féministes se sont intégrés, visibles et mobilisateurs, aux mouvements sociaux. Les femmes en première ligne.

Aujourd'hui, 20 % d'entre elles attendent d'avoir 67 ans pour prendre leur retraite « à taux plein ».

Maud Vergnol

LE JOURNAL FONDE PAR JEAN JAURES  
**l'Humanité**

# NI DUPES, NI SOUMISES



### RETRAITE

Alors qu'elles peinent à cotiser pour une carrière complète, les femmes ne se laissent pas bernier par le gouvernement, qui prétend améliorer leur sort en les faisant travailler plus longtemps. P. 2

en 2011, chiffre à 5,5 milliards les bénéfiques de l'égalité salariale pour les caisses de retraite. Pour cela, les mesures sont connues : sanctionner les entreprises qui discriminent, revaloriser les métiers féminisés et lutter contre les temps partiels courts. Aligner le taux d'emploi des femmes sur celui des hommes permettrait de dégager 9 milliards de cotisations supplémentaires.

Lever majeur : la création d'un service public de la petite enfance et de prise en charge des personnes dépendantes pour socialiser les tâches domestiques. Ainsi, mettre fin aux inégalités professionnelles permettrait de résoudre l'ensemble du déficit instrumentalisé par le gouvernement pour imposer sa réforme !

En 2019, le gouvernement osait qualifier les femmes de « grandes gagnantes » de sa réforme des retraites. Il le paya d'une mobilisation féministe qui, liée à la mobilisation sociale, obtint l'enterrement de la réforme, après la dernière grande manifestation, le 8 mars 2020. En 2023, la contestation féministe de cette réforme injuste jouera encore un rôle déterminant pour mettre en échec le gouvernement, la grève féministe du 8 mars se construit dans cette perspective !

*Chronique de Sophie Binet initialement publiée dans l'Humanité Magazine du 2 février 2023*

Au lieu de tenter d'aligner le temps des femmes sur des durées de travail déjà inaccessibles pour les hommes, une réforme féministe devrait au contraire réduire le temps de travail pour permettre aux femmes comme aux hommes de s'occuper de leurs proches tout en travaillant à temps plein. Il s'agit surtout d'agir en amont et d'éradiquer enfin les inégalités professionnelles.

Une étude, commandée par la CGT à la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse

## Prenez parti et rejoignez le **PCF**

- Je souhaite recevoir chaque semaine ce bulletin
- Je participe aux actions de la NUPES avec les communistes
- J'adhère au PCF

Nom & prénom : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_



la **Manche**  
à gauche

Une publication éditée chaque jeudi par le



Abonnement gratuit par mail : **pcf50@orange.fr**